

# COVID-19 RECOVERY FOR ROUTINE IMMUNIZATION PROGRAMS FELLOWSHIP

FRANÇAIS

## Intégrer les services de santé dans l'éducation: La vaccination dans les écoles à Lagos, au Nigéria

La passion d'Adaora Odis pour la immunisation enfants ne peut être contenue. Elle a expliqué avec enthousiasme : « Chaque fois que je vois des enfants avec leurs parents, je leur demande s'ils ont été vaccinés. Lequel ? Pour quelles vaccinations êtes-vous à jour ? »

Adaora a travaillé comme stratège en santé publique et directrice chez Norisbel Mega Corporate Limited Lagos depuis 2014, mais en 2019, elle s'est décidée : « Je vais orienter mes cours, mes recherches, tout ce que je fais maintenant vers la immunisation ». Elle était à la recherche d'une communauté de immunisation partageant les mêmes idées lorsqu'elle a découvert la communauté Boost en février 2022. Depuis qu'elle s'est engagée, « Boost m'a tellement occupée que j'en suis très reconnaissante ».

À travers Boost, Adaora a appris l'existence de 2022 Récupération du COVID-19 pour les programmes de immunisation systématique, offerte par le Sabin Vaccine Institute et l'Organisation mondiale de la santé. L'association a permis de renforcer la capacité des professionnels de la immunisation, comme Adaora, à rétablir et à soutenir les programmes de immunisation dans leur pays. Elle était enthousiaste à l'idée de s'engager et a déclaré : « Je savais que si je le faisais, j'aurais un impact ».

Adaora est titulaire d'un doctorat en santé publique de l'université du Nicaragua central, d'une maîtrise en statistiques médicales de santé publique de l'université de Lagos et d'une licence en statistiques de l'université d'État d'Abia à Uturu. Elle est directrice de Norisbel Mega Corporate Limited Lagos depuis 10 ans. Elle a vécu et travaillé dans trois pays (Nigeria, Royaume-Uni et Togo) et est mariée et mère de trois belles filles. Elle a publié plus de 8 travaux de recherche dans des revues internationales et a récemment publié les résultats de son projet dans *Texila International Journal of Public Health* en juin 2023.

### EN BREF



## Lutter contre les obstacles: Les difficultés économiques et l'engagement parental

Adaora reconnaît les difficultés que rencontrent les parents au Nigeria pour donner la priorité à la vaccination de leurs enfants. De nombreux vaccins sont coûteux au Nigeria et les hôpitaux publics ne proposent souvent pas tous les vaccins nécessaires. De plus, Adaora a déclaré : « En ce moment, au Nigeria, l'économie est si mauvaise qu'elle pèse sur tout le monde. Donc, les gens préfèrent aller travailler plutôt que d'emmener leur enfant se faire immuniser ». Ou bien, ajoute-t-elle, « [ils disent] 'je n'ai pas le temps ». Adaora pense que la possibilité pour les enfants de se faire vacciner le week-end augmenterait le taux de participation, mais les hôpitaux publics sont fermés le week-end et les hôpitaux privés font payer leurs services.

Dans cette optique, Adaora a réfléchi à une stratégie plus efficace : aller vers les enfants non vaccinés au lieu d'essayer de convaincre les parents d'amener leurs enfants dans les centres de santé. S'appuyant sur les enseignements et les apports de l'association, elle a conçu un projet visant à inciter les écoles maternelles et primaires privées à faciliter la vaccination de rattrapage dans la zone gouvernementale locale de Kosofe, dans l'État de Lagos, au Nigeria.

Dans le cadre de ce projet, elle a développé une étude descriptive transversale pour évaluer le statut vaccinal de ces élèves. Le processus d'approbation de son projet a parfois été difficile: elle a attendu longtemps l'approbation du ministère de la santé et du ministère de l'éducation avant d'avoir la possibilité de défendre son projet auprès d'une agence du ministère de l'éducation. Après avoir reçu l'approbation des deux ministères et des écoles avec lesquelles elle envisageait de travailler, Adaora et son équipe se sont mises au travail. Avec l'autorisation des écoles et des parents, Adaora et son équipe ont examiné les antécédents de vaccination de chaque élève puis, avec le consentement des parents, les ont fait vacciner dans un établissement de santé, conformément aux directives du programme national d'immunisation. L'équipe d'Adaora a formé les personnes chargées de la collecte des données à ces directives afin de les orienter sur les techniques de présentation et de sensibilisation, ainsi que sur la manière d'examiner les carnets de immunisation afin d'identifier les enfants n'ayant pas reçu les doses de vaccin nécessaires.

### Enregistrer et partager les enseignements tirés

Adaora a mesuré l'impact de son projet par le nombre d'élèves dont le calendrier de immunisation était à jour grâce à l'intervention. Elle a également noté tous les enfants qui n'avaient pas été vaccinés ou qui avaient été classés dans la catégorie « zéro dose » et qui ont finalement reçu tous les vaccins dont ils avaient besoin. Sur les 135 cartes de immunisation examinées, l'équipe a réussi à identifier 90 enfants qui n'avaient pas été vaccinés et un enfant qui n'avait reçu aucune dose ; chaque enfant a ensuite bénéficié de services de immunisation de rattrapage. La demande de vaccins a augmenté avec la prise de conscience des maladies évitables par la vaccination.



**Adaora avec des infirmières de l'hôpital Jolad qui vaccinent les enfants avec les doses manquantes de vaccin contre le choléra et la varicelle.**

Malgré le succès du projet, certains défis ont surgi en cours de route. Une école n'a pas voulu communiquer les carnets de immunisation de ses élèves et l'équipe a finalement dû la remplacer par une autre école disposée à coopérer. Un obstacle supplémentaire est le fait qu'à Lagos, il n'y a pas d'obligation de vaccin pour être admis dans les écoles. Cela l'a presque empêchée d'obtenir l'approbation éthique du Lagos University Teaching Hospital Health and Research Ethical Committee (LUTHHREC). Elle a dû supprimer le mot « obligatoire » la proposition de recherche sur la mise en œuvre avant que le LUTHHREC ne donne son approbation éthique. Sans ce mandat, Adaora a modifié et élaboré des documents de consentement éclairé et en a remis un à chaque enfant dans les écoles pour qu'il soit signé par ses parents. Toutefois, les parents se sont montrés réticents. Elle a dit : « Parfois, lorsque les parents lisent le document, ils ne le lisent même pas en entier. Ils regardent simplement le Covid-19, [et disent] je ne veux pas que mes enfants soient vaccinés avec le Covid-19, sans savoir qu'il s'agit d'une vaccination de routine. Donc, nous avons eu beaucoup de défis ».

Afin de relever ces défis, Adaora a utilisé le pouvoir de la narration pour susciter un changement positif dans l'adoption de la vaccination, une compétence qu'elle a acquise au sein de la communauté Boost. Elle a engagé et sensibilisé les membres des associations de parents et d'enseignants (PTA) en utilisant la narration pour attirer leur attention et les convaincre de l'importance de la vaccination. L'équipe a également impliqué les parents, en particulier les pères, en leur offrant un accompagnement individuel et des conseils pour les encourager à s'engager et les informer sur les calendriers de vaccination et les cliniques de immunisation. En outre, grâce au financement de l'association, Adaora a subventionné le transport des mères amenant leurs enfants se faire vacciner, ce qui s'est avéré être une incitation efficace. Ces changements ont eu une incidence sur la volonté des parents de veiller à ce que leurs enfants soient correctement vaccinés.

## RÉSULTATS FINAUX



135 cartes de vaccination examinées



91 enfants identifiés comme manquant de vaccins vitaux



91 enfants ont bénéficié d'une vaccination de rattrapage

La plateforme de la communauté Boost a fourni un espace où les participants, comme Adaora, ont pu se connecter, poser des questions et partager leurs apprentissages. Adaora conseille à ses collègues d'enregistrer tout ce qui est fait dans la mise en œuvre du projet, ce qu'elle a fait par le biais de la communauté Boost et de ses réseaux sociaux. Elle a ajouté : « Il suffit d'avoir un endroit où vous écrivez chaque étape que vous prenez afin que d'autres puissent voir et apprendre parce que vous n'êtes pas la seule personne à faire ce genre de choses dans votre pays ou dans le monde ».

## À PROPOS DE LA BOURSE DE RÉCUPÉRATION COVID-19 POUR LES PROGRAMMES DE VACCINATION DE ROUTINE

En mai 2022, la Communauté Boost de Sabin et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont lancé la première cohorte de la « Bourse de recherche sur la reprise post-COVID-19 des programmes d'immunisation systématique ». L'objectif de ce programme était de renforcer la capacité des professionnels nationaux et infranationaux de l'immunisation à planifier et à mettre en œuvre des programmes d'immunisation pendant la période de reprise post-COVID-19, dans le but ultime d'inverser la tendance à la baisse de la couverture vaccinale. Après une série d'engagements intensifs en direct, les boursiers ont été chargés de rédiger leur propre proposition stratégique à mettre en œuvre ou leur propre étude de cas à publier. Cette série de Lueurs d'espoir présente les principaux apprentissages et enseignements tirés du programme par les boursiers.

### APPRENDRE ENCORE PLUS:

<https://boostcommunity.org/page/COVID-19-Recovery-Fellowship>

